



Mission régionale d'autorité environnementale

OCCITANIE

**Décision de dispense d'évaluation environnementale,
après examen au cas par cas
en application de l'article R. 122-18 du Code de l'environnement,
sur la révision du zonage d'assainissement collectif et non collectif
de la commune de Saint-Côme-et-Maruéjols (30)**

n°saisine : 2019-7794

n°MRAe : 2019DKO254

La mission régionale d'Autorité environnementale du Conseil général de l'environnement et du développement durable (MRAe), en tant qu'autorité administrative compétente en matière d'environnement en application du décret n°2016-519 du 28 avril 2016 ;

Vu la directive 2001/42/CE du 27 juin 2001 du parlement européen relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement, notamment son annexe II ;

Vu le Code de l'environnement, notamment ses articles R.122-17-II et R.122-18 ;

Vu le décret n°2016-519 du 28 avril 2016 portant réforme de l'autorité environnementale ;

Vu les arrêtés ministériels du 12 mai 2016, du 19 décembre 2016 et du 30 avril 2019 portant nomination des membres des MRAe ;

Vu la convention signée entre le président de la MRAe et le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Occitanie ;

Vu la délibération de la MRAe, en date du 28 mai 2019, portant délégation à Philippe Guillard, président de la MRAe, et à Christian Dubost, membre de la MRAe, pour prendre les décisions faisant suite à une demande d'examen au cas par cas ;

Vu la demande d'examen au cas par cas relative au dossier suivant :

- **n°2019-7794 ;**
- **Révision du zonage d'assainissement collectif et non collectif de la commune de Saint-Côme-et-Maruéjols (30) ;**
- **déposé par la Communauté d'Agglomération de Nîmes Métropole ;**
- reçue le 02 août 2019 ;

Vu la consultation de l'agence régionale de santé en date du 2 août 2019 ;

Considérant que le zonage d'assainissement des eaux usées relève de la rubrique 4° du tableau du II de l'article R.122-17 du code de l'environnement qui soumet à examen au cas par cas les zones mentionnées aux 1° à 4° de l'article L.2224-10 du code général des collectivités territoriales ;

Considérant que la commune de Saint-Côme-et-Maruéjols (770 habitants en 2016, source INSEE sur un territoire de 1 301 hectares), révisé son zonage des eaux usées ;

Considérant que la révision du PLU en cours, a fait l'objet d'une décision de dispense d'étude d'impact en date du 29 août 2018 et prévoit un développement de l'urbanisation centré sur le bourg (3,1 ha) et une augmentation de 90 logements supplémentaires à l'horizon 2030 ;

Considérant que la zone placée en assainissement collectif, représentant 96 % des habitations sur le territoire de la commune, inclus la quasi-totalité des secteurs urbanisés et la totalité des zones d'urbanisation futures définies dans le PLU ;

Considérant que la commune est raccordée à la station d'épuration (STEP) de la Vaunage, située sur la commune de Clarensac, de capacité de traitement de 9 500 équivalents-habitants (EH), regroupant les villages de Clarensac, Saint Dionisy, Langlade et Saint-Côme-et-Maruéjols, d'une capacité insuffisante face à l'accroissement de la population tel que prévu dans les perspectives démographiques des PLU de ses 4 communes, notamment pour l'accueil de 127 habitants, à l'horizon 2030 pour Saint-Côme-et-Maruéjols (hypothèse de croissance retenue par la commune pour la révision de son PLU) ;

Considérant qu'à court terme (2022) la station de la Vaunage devra être remplacée par une station intercommunale de 18 000 EH pour les communes de Clarensac, Saint Dionisy, Langlade, Saint-Côme-et-Maruéjols et Caveirac ;

Considérant que les zones en assainissement non collectif concernent des secteurs isolés à faible densité d'habitat et représentent 10 logements du parc d'habitations ;

Considérant que la commune souhaite améliorer l'assainissement autonome existant avec la mise en conformité, dans les quatre ans à compter de la notification, des installations non conformes (7) ;

Considérant que les zones en assainissement non collectif sont placées sous le contrôle du service public d'assainissement non collectif (SPANC) délégué à Nîmes Métropole, et que les propriétaires doivent respecter les prescriptions techniques de l'arrêté du 07 mars 2012 modifiant celui du 07 septembre 2009 applicables aux systèmes d'assainissement non collectif ;

Considérant que le scénario retenu par la commune doit maintenir la qualité des rejets dans le milieu naturel et de participer à l'objectif de bon état des masses d'eau communales ;

Considérant qu'au regard de l'ensemble des éléments fournis et des connaissances disponibles à ce stade, le projet de révision du zonages des eaux usées limite les probabilités d'incidences notables sur la santé humaine et l'environnement au sens de l'annexe II de la directive 2011/42/CE susvisée ;

Décide

Article 1^{er}

Le projet de révision du zonage d'assainissement collectif et non collectif de la commune de Saint-Côme-et-Maruéjols (30), objet de la demande n°2019-7794, n'est pas soumis à évaluation environnementale.

Article 2

La présente décision sera publiée sur le site internet de la mission régionale d'autorité environnementale Occitanie (MRAe) : www.mrae.developpement-durable.gouv.fr.

Fait à Marseille, le 27 septembre 2019

Philippe Guillard
Président de la MRAe Occitanie



Voies et délais de recours contre une décision imposant la réalisation d'une évaluation environnementale

Recours administratif préalable obligatoire, sous peine d'irrecevabilité du recours contentieux : (Formé dans le délai de deux mois suivant la mise en ligne de la décision)

Le président de la MRAe Occitanie
DREAL Occitanie
Direction énergie connaissance - Département Autorité environnementale
1 rue de la Cité administrative Bât G
CS 80002 - 31074 Toulouse Cedex 9

Recours hiérarchique : (Formé dans le délai de deux mois, ce recours a pour effet de suspendre le délai du recours contentieux)

Madame la Ministre de la Transition écologique et solidaire
Tour Séquoia
92055 La Défense Cedex

Recours contentieux : (Formé dans le délai de deux mois à compter de la notification/publication de la décision ou bien de deux mois à compter du rejet du recours gracieux ou hiérarchique)

Tribunal administratif de Montpellier
6 rue Pitot
34000 Montpellier

Conformément à l'avis du Conseil d'État n°395916 du 06 avril 2016, une décision de dispense d'évaluation environnementale d'un plan, schéma, programme ou autre document de planification n'est pas un acte faisant grief susceptible d'être déféré au juge de l'excès de pouvoir. Elle peut en revanche être contestée à l'occasion de l'exercice d'un recours contre la décision approuvant le plan, schéma, programme ou autre document de planification.